

Suite en ré majeur

POUR

VIOLONCELLE ET PIANO

- I. ALLEMANDE
- II. AIR ET DOUBLES
- III. LARGO
- IV. FINAL

PAR

Charles RENÉ

Prix net : 3 fr.

Ch. René

PARIS – ADRIEN SPORCK, EDITEUR
48, RUE CAMBON, 48

Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction réservés

A.U.S. Copyright by CHARLES RENÉ 1904

... un baiser modeste
... on s'est amusée ?
... balbutia-t-elle ; com-
... me, je suis un peu
... va ? Oh ! comme je
... èrement, avec une
... levé ses gants, son
... ne mine. La campa-
... a l'époux. Ah ! vous
... t ? Ça se voit. Fa-
... indilles de bruyère.
... va vivement :
... on ne peut plus s'en
... mal ; un souvenir
... Ça me dédommage
... l'instruction supplé-
... à, et pas gratuite —
... ventail parti d'or et
... somptueuse.
... e un peu comment
... ée ?
... ar se coucher, mais
... es, pendant la belle
... Tabaret se rendait à
... rens d'un de leurs
... res, M. et Mme
... une agréable villa.
... et connût à fond le
... ble des dimanches
... méthodique, il s'en

Elle cherchait, cherchait... une idée
germait en elle, et le dimanche matin
elle s'apaisa, car il lui sembla qu'elle
avait enfin trouvé...
Accompagnée, cette fois, de M. Tabaret,
elle arriva à Verneuil. Maurice eut
le bon goût de ne pas se montrer ; M.
Tabaret en fut désappointé, car l'auto-
mobile l'intéressait. M. et Mme d'Hervey,
gens âgés, préférèrent les moyens de
locomotion plus naturels. La journée
étant belle, ils firent atteler, et au der-
nier moment se décidèrent pour la stes-
te. Célestine et son mari monèrent donc
seuls en voiture, et c'est ainsi que les
choses se passaient d'habitude.
Dès l'orée de la forêt, Célestine se
pressa contre son mari, et en termes
d'un lyrisme assez passionné, manifes-
ta son contentement de se trouver avec
lui dans la belle nature. M. Tabaret ob-
serva que le site était agréable et cita des
vers latins. Célestine apprécia sa dic-
tion, et pour le lui prouver, l'embrassa
sur la bouche. M. Tabaret fut scanda-
lisé :
— Oh ! oh ! si l'on nous voyait !
— C'est vrai... si l'on nous voyait, mi-
nauda Célestine. Je ne sais ce que j'ai...
le printemps ? Je me rappelle le temps
où nous étions fiancés.
— Petite fille ! sourit M. Tabaret, flat-
té. La brise tiède soulevait l'éventail de
sa barbe.
La route se prolongeait entre des fu-
taies ombreuses. Le cœur de Célestine

qui permit aux deux interlocuteurs d'enten-
dre le bruit des roues d'une voiture, grinçant
sur le macadam de la rue détrempée et ve-
nant s'arrêter devant la grille de l'hôtel.
— Adieu ! prononça Ange, avec une sorte
d'oppression... Voici mon fiacre qui m'attend.
Je reviendrai demain.
Carmen ne le retint pas. Elle l'escorta jus-
qu'au palier et écouta le bruit de ses pas dans
l'escalier, puis sur le sable du jardin.
Comme elle rentrait dans le boudoir, une
main la toucha à l'épaule. Un autre homme,
grand et mince, aux yeux de braise, au teint
basané, l'arrêta au passage et lui dit à l'o-
reille, pressant, presque impérieux :
— Il faut que tu viennes avec moi, tout de
suite.
Elle se redressa, hautaine, toisant le nou-
veau venu d'un regard irrité.
— Tu es fou, Josef !... Que je sorte, à cette
heure, par un temps pareil ?
Celui qu'elle avait appelé Josef se pencha
sur elle, plus pressant, plus impérieux :
— Je te dis qu'il le faut. Surtout, ne se-
cret. Il ne faut pas qu'elle parle. Demain, il
serait trop tard.
La femme eut un frisson et parut se trou-
bler.
— Pourquoi veux-tu m'emmener ? Ne
peux-tu y aller tout seul ? Pourquoi veux-
tu ?...
— Parce que, répliqua-t-il avec un rire
sourd, je ne veux pas être le seul à encourir
l'anathème de la tribu. Allons, viens !
Elle ne regimba pas. Elle disparut sous une
tenture, masquant une autre porte.
L'instant d'après, elle rentrait, vêtue d'une
robe noire, le chef couvert d'une large cape
dont elle enveloppait ses épaules.
— Je suis prête, dit-elle, les sourcils fron-
cés, l'organe dur... Conduis-moi.

tailleur de pierre, situé à 80 mètres environ de
la maison Bourjac, enlandinant tout à coup
crier : « A l'assassin ! Au secours ! » et, com-
me, cessant immédiatement leur travail, ils
tournaient la tête du côté de la maison d'où
venaient les cris, ils virent tomber d'une fe-
nêtre, dans le vide, le corps d'une femme.
Pour eux, cette femme n'a pas été la vic-
time d'un accident ; elle a été jetée par la
fenêtre car son corps, disent-ils, « a franchi
dans le sens horizontal la distance d'un mè-
tre au moins avant de tomber sur le sol ».
Cette femme, c'était Mme Trouilh, et,
quand les trois ouvriers tailleurs de pierre,
qui étaient accourus, arrivèrent auprès de la
malheureuse, elle avait cessé de vivre. La
mort avait été instantanée.
Chrétien, qui, du reste, disait : « C'est moi
l'assassin ! » fut arrêté.
Le mobile du crime
Pourquoi ce misérable a-t-il tué Mme
Trouilh ?
Les témoignages de deux voisines, Mmes
Crivelli et Cardot, qui ont surpris Chrétien
fourillant dans l'armoire à glace de la cham-
bre à coucher, tout de suite après l'assassi-
nat, indiquent que le vol seul a été le mobile
qui a été renvoyé à sa com-
plicité, il s'est senti perdu.
Ayés allaient réclamer et
armements dont il s'était
probablement plus qu'une
par n'importe quel
lui était nécessaire pour
leurs, combler le déficit
sément malhonnêtes et
ment qui l'attendait.

très malade et je crois que le médecin ne
connaît pas sa maladie. J'ai foi en vous.
Venez vite.
Cette course, la jeune fille l'avait faite dans
l'après-midi. Celui qu'elle appelait ainsi
n'était pas encore venu.
Et Violette, toute à son désespoir, ne trou-
vait plus que des larmes dans son cœur, se
jugant abandonnée de tous.
Soudain, elle tressaillit. Elle venait de
sentir la présence auprès d'elle d'un visiteur
qu'elle n'avait pas entendu entrer.
Elle se leva vivement. Un cri étouffé, où
vibrant la joie, s'échappa de sa poitrine :
— Monsieur Goprah ! Dieu soit loué ! Vous
venez à temps ! Vous allez le sauver.
— Enfant, répondit le visiteur, il n'y a que
le Grand Prince qui puisse sauver une de
ses créatures. Je ne suis qu'un homme.
Celui qui parlait ainsi était un grand vieil-
lard dont il eût été difficile de compter les
années.
Bien qu'il fût sobrement vêtu de noir à
l'europpéenne, il avait tous les signes d'une
race étrangère, de cette race à laquelle ap-
partenait le cocher Josef, et dont la brune
Carmen semblait garder le reflet.
La tête, d'une pureté de lignes rappelant
le dessin et le galbe des peuples Aryens
d'Asie, était d'une teinte brune chaude, que
rendait plus manifeste la blancheur d'une
chevelure d'argent demeurée intacte, mal-
gré l'âge, et l'extrême douceur de deux pru-
nelles d'un bleu d'acier, éclairant de longs
yeux en amande. La bouche, d'une courbe
fine, était empreinte de mélancolie. Quand
elle souriait, elle laissait voir d'admirables
dents très soignées, et les mains
étaient nerveuses et délicates comme des
mains de femme ; ses pieds étaient chau-
sés de souliers découverts en cuir fauve.
C'est homme appartenait à ce peuple étran-
ge, dont l'histoire demeure inconnue et qui

avec l'habitude de...
s'effectuait pas ; il maigrît et s'affaiblit de
plus en plus ; courbalant au réveil, il res-
sent des douleurs derrière la tête, est at-
teint de vertiges, de palpitations, souffre de
son impuissance et des angoisses qui l'as-
saillent.
A tous ces maux, viennent s'ajouter, chez
la femme, les lourdeurs du bas-ventre, les
maux de reins, et, avec la stérilité, la terri-
ble menace du cancer ou des tumeurs !
Chez tous ces sujets, les organes ne fonc-
tionnent pas, et, cependant, ni l'estomac, ni
le rein, ni l'intestin, ni le foie, ne semblent
atteints.
Toutes les drogues ont été essayées, tous
les systèmes ont échoué...
Seule, la méthode dermatologique resti-
tue rapidement l'énergie vitale en réprimant
dans l'organisme le fluide bienfaisant de
ses appareils, en même temps que les subs-
tances végétales stimulent les organes débi-
lités, et c'est là tout le secret du triomphe du
Dermothérapisme, qui a obtenu des milliers
de guérisons exposées au Temple de la san-
té, visible tous les jours.
La méthode, facile à suivre, très peu coté-
teuse, est expliquée clairement au *Journal*
de *Médecine française*, et il suffit d'écrire à
M. le directeur de l'Académie Dermatologi-
que, 19, rue de la Pépinière, à Paris, pour
recevoir aussitôt un exemplaire de ce jour-
nal, qui est adressé *gratuitement* à toutes
les personnes qui en font la demande.

DENTIFRICES
DOCTEUR PIERRE de la Faculté de
EAU, PÂTES, BOUDRES
CHÉLÉRIQUES
par leurs qualités antiseptiques et aromatiques
Les meilleurs pour les soins de la bouche et des dents

ez appartenu, qui ap-
à qui toutes ces qua-
Préférez-vous me
Armand Térégeol, vo-
Assemblée de vertus hé-
% pour vous rendre à
il vous a possédée,
père de votre fille et
été effective un non-
nées, puisque votre
a, dans les yeux de
Il éblouit et terrifia
arler imprudemment,
sité, les dents serrées,
je n'usse point par-
paroles. Vous-même,
faire oublier. Sachez
nze années que vous
e, je veux les effacer
vous évoquez le pas-
ge de l'homme qui me
ter le nombre d'heu-
ore l'état de sujétion
s m'affranchir avec
aimez, avec l'aide de
uliez devant la tâche,
inférieur au rôle que
mener.
doigts nerveux le poi-
elle l'attira dans un
souleva un rideau de
dans un souffle, à
a.
sine, séparée du bou-
e, il aperçut, dans un
ne immobile, émacié,
lée, la tête entre ses
absorbée dans son
rd de la funèbre cou-
s mouvements con-

qui permit aux deux interlocuteurs d'enten-
dre le bruit des roues d'une voiture, grinçant
sur le macadam de la rue détrempée et ve-
nant s'arrêter devant la grille de l'hôtel.
— Adieu ! prononça Ange, avec une sorte
d'oppression... Voici mon fiacre qui m'attend.
Je reviendrai demain.
Carmen ne le retint pas. Elle l'escorta jus-
qu'au palier et écouta le bruit de ses pas dans
l'escalier, puis sur le sable du jardin.
Comme elle rentrait dans le boudoir, une
main la toucha à l'épaule. Un autre homme,
grand et mince, aux yeux de braise, au teint
basané, l'arrêta au passage et lui dit à l'o-
reille, pressant, presque impérieux :
— Il faut que tu viennes avec moi, tout de
suite.
Elle se redressa, hautaine, toisant le nou-
veau venu d'un regard irrité.
— Tu es fou, Josef !... Que je sorte, à cette
heure, par un temps pareil ?
Celui qu'elle avait appelé Josef se pencha
sur elle, plus pressant, plus impérieux :
— Je te dis qu'il le faut. Surtout, ne se-
cret. Il ne faut pas qu'elle parle. Demain, il
serait trop tard.
La femme eut un frisson et parut se trou-
bler.
— Pourquoi veux-tu m'emmener ? Ne
peux-tu y aller tout seul ? Pourquoi veux-
tu ?...
— Parce que, répliqua-t-il avec un rire
sourd, je ne veux pas être le seul à encourir
l'anathème de la tribu. Allons, viens !
Elle ne regimba pas. Elle disparut sous une
tenture, masquant une autre porte.
L'instant d'après, elle rentrait, vêtue d'une
robe noire, le chef couvert d'une large cape
dont elle enveloppait ses épaules.
— Je suis prête, dit-elle, les sourcils fron-
cés, l'organe dur... Conduis-moi.

tailleur de pierre, situé à 80 mètres environ de
la maison Bourjac, enlandinant tout à coup
crier : « A l'assassin ! Au secours ! » et, com-
me, cessant immédiatement leur travail, ils
tournaient la tête du côté de la maison d'où
venaient les cris, ils virent tomber d'une fe-
nêtre, dans le vide, le corps d'une femme.
Pour eux, cette femme n'a pas été la vic-
time d'un accident ; elle a été jetée par la
fenêtre car son corps, disent-ils, « a franchi
dans le sens horizontal la distance d'un mè-
tre au moins avant de tomber sur le sol ».
Cette femme, c'était Mme Trouilh, et,
quand les trois ouvriers tailleurs de pierre,
qui étaient accourus, arrivèrent auprès de la
malheureuse, elle avait cessé de vivre. La
mort avait été instantanée.
Chrétien, qui, du reste, disait : « C'est moi
l'assassin ! » fut arrêté.
Le mobile du crime
Pourquoi ce misérable a-t-il tué Mme
Trouilh ?
Les témoignages de deux voisines, Mmes
Crivelli et Cardot, qui ont surpris Chrétien
fourillant dans l'armoire à glace de la cham-
bre à coucher, tout de suite après l'assassi-
nat, indiquent que le vol seul a été le mobile
qui a été renvoyé à sa com-
plicité, il s'est senti perdu.
Ayés allaient réclamer et
armements dont il s'était
probablement plus qu'une
par n'importe quel
lui était nécessaire pour
leurs, combler le déficit
sément malhonnêtes et
ment qui l'attendait.

très malade et je crois que le médecin ne
connaît pas sa maladie. J'ai foi en vous.
Venez vite.
Cette course, la jeune fille l'avait faite dans
l'après-midi. Celui qu'elle appelait ainsi
n'était pas encore venu.
Et Violette, toute à son désespoir, ne trou-
vait plus que des larmes dans son cœur, se
jugant abandonnée de tous.
Soudain, elle tressaillit. Elle venait de
sentir la présence auprès d'elle d'un visiteur
qu'elle n'avait pas entendu entrer.
Elle se leva vivement. Un cri étouffé, où
vibrant la joie, s'échappa de sa poitrine :
— Monsieur Goprah ! Dieu soit loué ! Vous
venez à temps ! Vous allez le sauver.
— Enfant, répondit le visiteur, il n'y a que
le Grand Prince qui puisse sauver une de
ses créatures. Je ne suis qu'un homme.
Celui qui parlait ainsi était un grand vieil-
lard dont il eût été difficile de compter les
années.
Bien qu'il fût sobrement vêtu de noir à
l'europpéenne, il avait tous les signes d'une
race étrangère, de cette race à laquelle ap-
partenait le cocher Josef, et dont la brune
Carmen semblait garder le reflet.
La tête, d'une pureté de lignes rappelant
le dessin et le galbe des peuples Aryens
d'Asie, était d'une teinte brune chaude, que
rendait plus manifeste la blancheur d'une
chevelure d'argent demeurée intacte, mal-
gré l'âge, et l'extrême douceur de deux pru-
nelles d'un bleu d'acier, éclairant de longs
yeux en amande. La bouche, d'une courbe
fine, était empreinte de mélancolie. Quand
elle souriait, elle laissait voir d'admirables
dents très soignées, et les mains
étaient nerveuses et délicates comme des
mains de femme ; ses pieds étaient chau-
sés de souliers découverts en cuir fauve.
C'est homme appartenait à ce peuple étran-
ge, dont l'histoire demeure inconnue et qui

Suite en deuxième page
de Charles René
Germaine Rousselet

en dépit des recherches
misérables assassins au
restes introuvables.
M. Hamard, chef de la
l'inspecteur principal
agents de la brigade, spé-
cistes dans plusieurs élabo-
Heure Est de Paris, fré-
par Marcel Devaux et son
Nombre d'établissements
ment reçu la visite des pol-
Une battue a été opérée
de Vincennes.
Toutes ces opérations ont
terminer le champ des inve-
Le réseau se resserre peu
sassins, qui, croyons-nous,
tomber entre les mains de

PHENOL BOBCEUF
DENTIFRICE BOBCEUF
La paille, la épreuvs
supprimées par l'Auto
22, rue Montrosi
LILLE OR
Méthode s
SANS OPÉRATIONS
POUR LE TRAITEMENT
BOITERIES
arthritiques, paralytiques infantiles
DIFFORMITÉS
à genoux, valgus, rachitisme)
DEVIAZIONI
Pour l'Orthopédie, à Lille

SUITE EN RÉ MAJEUR

pour VIOLONCELLE et PIANO

Charles RENÉ

I. - Allemande

VIOLONCELLE *Andante*
f

PIANO *Andante*
f

dim. *cresc.*

dimin. *cresc.*

First system of musical notation. It consists of a bass staff and a grand staff (treble and bass). The bass staff begins with a dynamic marking of *f* and a tempo marking of *p e tranquillo*. The grand staff begins with a dynamic marking of *f* and a piano marking of *p*. The music features flowing sixteenth-note passages in the bass and block chords in the grand staff.

Second system of musical notation. The bass staff has a dynamic marking of *mf cresc.*. The grand staff has a dynamic marking of *cresc.* and a piano marking of *mf*. A fermata is placed over a note in the grand staff. The music continues with similar textures and dynamics.

Third system of musical notation. The bass staff has a dynamic marking of *f*. The grand staff has dynamic markings of *scen* and *do*. The music features sustained chords in the grand staff and moving lines in the bass.

Fourth system of musical notation. The bass staff has a dynamic marking of *f* and a tempo marking of *Rall.*. The grand staff has a dynamic marking of *f* and a tempo marking of *Rall.*. The system concludes with a double bar line and a final chord in the grand staff.

Handwritten signature or initials at the bottom right of the page.

II. - Air et Doubles

VIOLONCELLE

Moderato

p 4 1 2 4 1 4 2 1 0 4 2 4 1 2 0 0

poco cresc.

PIANO

Moderato

cresc. *dim.* *staccato*

p *sempre legato*

poco cresc. *p* *cresc. ed espress*

legato *poco sf* *dim.* *p* *M.G.* *M.D.*

First system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff (treble and bass) in the middle, and a bass staff at the bottom. The key signature is two sharps (F# and C#). The top staff has a *cresc.* marking. The middle staff has a *cresc* marking. The bottom staff has a 7-measure rest.

Second system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff (treble and bass) in the middle, and a bass staff at the bottom. The key signature is two sharps. The top staff has *cresc.*, *più f*, and *dim.* markings. The middle staff has a *più f* marking. The bottom staff has a *dim.* marking.

Third system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff (treble and bass) in the middle, and a bass staff at the bottom. The key signature is two sharps. The top staff has a *p* marking. The middle staff has a *III* marking. The bottom staff has a *pp leggiero* marking.

Fourth system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff (treble and bass) in the middle, and a bass staff at the bottom. The key signature is two sharps. The top staff has fingering numbers 1, 3, 1, 1, 0, and 0. The middle staff has a 7-measure rest.

cre - - - scen - - - do

cre - - - scen - - - do

First system of a musical score. It consists of three staves: a vocal line in bass clef, a piano line in treble clef, and a piano line in bass clef. The vocal line has lyrics 'cre - - - scen - - - do'. The piano lines provide accompaniment with chords and moving lines.

Second system of the musical score, continuing the piano accompaniment from the first system. It features a treble clef staff with a melodic line and a bass clef staff with a supporting line.

Poco rit.

Poco rit.

f.

Third system of the musical score. It includes a 'Poco rit.' (Poco ritardando) marking above the vocal line and another 'Poco rit.' marking above the piano line. A dynamic marking of '*f.*' (forte) is present in the piano line. The system concludes with a double bar line.

A tempo

f - sempre

IV

Fourth system of the musical score. It begins with an 'A tempo' marking. The piano line starts with a dynamic marking of '*f*' (forte) and a Roman numeral 'IV' indicating a chord. The system ends with a double bar line.

poco meno f

poco meno f

cre - scen - do

cre - scen - do

f

mf cresc.

f sempre

mf

cresc.

molto rall.

cresc.

molto rall.

III. - Largo

VIOLONCELLE

f e sostenuto

PIANO

f croisez

mf

cre - scen - do *f*

cre - scen - do *f* *croisez* *p*

cre - scen - do *dim.*

cre - scen - do *dim.*

Pizz. *più f* Arco *pp espress.*

più f *pp*

Red. * Red. *

cre *scen* *do*

cre *scen* *do*

meno f *cre* *scen* *do* *f*

cre *scen* *do* *f*

f *maestoso*

f *maestoso*

First system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff (treble and bass) in the middle, and a bass staff at the bottom. The key signature has two sharps (F# and C#). The first staff contains a melodic line with trills and triplets, marked *più p*. The grand staff contains a piano accompaniment with a trill in the right hand and a bass line. The bottom staff contains a bass line with triplets. The system concludes with a double bar line.

Second system of musical notation, continuing from the first. It features the same three-staff layout. The piano accompaniment in the grand staff shows a *cresc.* (crescendo) in the right hand and a *dim.* (diminuendo) in the left hand. The bass line continues with triplets. The system ends with a double bar line.

Third system of musical notation. The piano accompaniment in the grand staff begins with a *p* (piano) dynamic. The bass line continues with triplets. The system concludes with a double bar line.

Fourth system of musical notation, the final system on the page. It features the same three-staff layout. The piano accompaniment in the grand staff begins with a *dim.* (diminuendo) in the right hand and a *p* (piano) dynamic in the left hand. The bass line continues with triplets. The system concludes with a double bar line. The text *Même mouv!* is written above the grand staff. The word *suivez* is written below the grand staff. The text *pp rall.* is written above the bass staff, and *rall.* is written below the grand staff. The text *attacca subito* is written above the grand staff.

IV. - Final

VIOLONCELLE *Allegro molto*
f

PIANO *Allegro molto*
f

cre *scen* *do*

f

Musical notation for the first system. It features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The key signature has two sharps (F# and C#). The tempo markings "Poco rit." and "A tempo" are present. A dynamic marking of *f* is shown in the piano part.

Musical notation for the second system, continuing the vocal and piano parts from the first system.

Musical notation for the third system. The vocal line includes the lyrics "cre - scen" and "cre scen". The piano part has dynamic markings of *mf* and *f*.

Musical notation for the fourth system. The vocal line includes the lyrics "do" and "do". The piano part has a dynamic marking of *f* and a trill marking "tr".

legato

This system contains a vocal line in the upper staff and piano accompaniment in the lower two staves. The vocal line begins with a melodic phrase marked *legato*. The piano accompaniment consists of chords and moving lines in both hands.

p *più f* *cre - scen*

This system continues the vocal and piano parts. The vocal line has lyrics *cre - scen* and includes dynamic markings *p* and *più f*. The piano accompaniment features a steady rhythmic pattern.

do *f* *mf* *staccato*

This system shows the vocal line with lyrics *do* and dynamic markings *f* and *mf*. The piano accompaniment includes the marking *staccato* and features a more active, rhythmic texture.

p sempre *staccato*

This system concludes the page with the vocal line marked *p sempre* and the piano accompaniment marked *staccato*. The piano part has a consistent eighth-note accompaniment.

First system of musical notation. It consists of three staves: a single bass staff at the top and a grand staff (treble and bass) below. The key signature has two sharps (F# and C#). The first measure of the bass staff is marked with a forte *f* dynamic. The second measure of the grand staff is marked with a forte *f* dynamic, and the third measure is marked with a piano *p* dynamic.

Second system of musical notation, continuing the three-staff format. The first measure of the bass staff is marked with a forte *f* dynamic. The grand staff has a forte *f* dynamic in the first measure, a mezzo-forte *mf* dynamic in the second, a forte *f* dynamic in the third, and a mezzo-forte *mf* dynamic in the fourth.

Third system of musical notation. The first measure of the bass staff is marked with a forte *f* dynamic and the tempo marking "Poco rit.". The second measure is marked with a forte *f* dynamic and the tempo marking "A tempo". The grand staff also has a forte *f* dynamic in the first measure and a forte *f* dynamic in the second. The final two measures of the grand staff feature a series of chords marked with a *V* symbol.

Fourth system of musical notation. The first measure of the bass staff is marked with a mezzo-forte *mf* dynamic. The grand staff has a mezzo-forte *mf* dynamic in the first measure and a *p* dynamic in the second. The final measure of the grand staff is marked with a *p* dynamic and the instruction "più f".

First system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff (treble and bass) in the middle, and another bass staff at the bottom. The music is in a key with two sharps (F# and C#) and a 3/8 time signature. The lyrics "cre - scen" are written below the grand staff.

Second system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff in the middle, and another bass staff at the bottom. The music is in a key with two sharps and a 3/8 time signature. The lyrics "- do" are written below the grand staff. The first measure of the grand staff has a dynamic marking of *f*. Above the grand staff, there are fingerings: 2, 4, 1, 4, 2, 3, 1, 4, 1, 4, 2, 5. A dashed line with the number 8 is above the first measure of the grand staff.

Third system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff in the middle, and another bass staff at the bottom. The music is in a key with two sharps and a 3/8 time signature. The grand staff contains several measures of music with various dynamics and articulations.

Fourth system of musical notation. It consists of three staves: a bass staff at the top, a grand staff in the middle, and another bass staff at the bottom. The music is in a key with two sharps and a 3/8 time signature. The word "Rall." is written above the grand staff. The grand staff contains several measures of music with various dynamics and articulations.

CHARLES RENÉ

Musique pour Piano

LE VOYAGEUR

(SUITE POUR PIANO SEUL)

- | | | | | |
|-----------------------------|-------------|--|-----------------------------|-------------|
| I. Le Voyageur | Prix. 6 fr. | | III. Les Bohémiens. | Prix. 5 fr. |
| II. Fleurs Fanées | — 5 fr. | | IV. La Source | — 6 fr. |
- Les quatre morceaux réunis en un recueil Prix net. 4 francs.

CAPRICE ROMANTIQUE POUR PIANO SEUL

Prix net 2 fr. 50

ESQUISSES POÉTIQUES

Album pour Piano seul

- | | | | | |
|----------------------------|-------------|--|-----------------------------|-------------|
| 1. Crépuscule. | Prix. 5 fr. | | 3. Berceuse Russe | Prix. 5 fr. |
| 2. Hallucination | — 5 fr. | | 4. Caprice. | — 5 fr. |
5. Tourbillon. Prix. 5 fr.
- Les cinq morceaux en un recueil. Prix net. 4 francs

VINGT NOVELLETTES POUR PIANO

En six Livres

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| 1 ^{er} livre. — Trois romances | Prix. 5 fr. |
| 2 ^e — — Trois romances | — 6 fr. |
| 3 ^e — — Trois impromptus. | — 6 fr. |
| 4 ^e — — Trois humoresques et une cantilène | — 6 fr. |
| 5 ^e — — Deux préludes, une sonatine et une canzonetta (pour les
petites mains) | — 5 fr. |
| 6 ^e — — Trois caprices (très difficiles) | — 6 fr. |
| Les trois premiers livres en un recueil | — 4 fr. net |
| Les livres 4, 5, 6 en un recueil | — 4 fr. net |
| Les six livres en un recueil | — 6 fr. net |

TROIS VALSES CAPRICES

Pour Piano à quatre mains

- | | | | | | | | |
|-----------------------------|-------|--|-----------------------------|-------|--|------------------------------|-------|
| I. Dans la Plaine | 5 fr. | | II. Dans les Bois | 5 fr. | | III. Dans l'espace | 5 fr. |
|-----------------------------|-------|--|-----------------------------|-------|--|------------------------------|-------|
- Les trois morceaux réunis. Prix net. 3 francs.

REFLETS DU NORD

Suite à quatre mains (d'après la suite d'Orchestre)

- | | | |
|-------------------|--------------|------------------------|
| I. Fête Flamande. | II. Paysage. | III. Cortège Norvégien |
|-------------------|--------------|------------------------|
- IV. Le Lutin d'Argyll. — V. Fête Polonaise. — Réunis Prix. 5 francs net

A. DURAND & FILS, Éditeurs, 4, Place de la Madeleine, PARIS

DURAND & C^{ie}

Seine, R. d. C. n° 3790

“ CECILIA ”

Collection d'Œuvres Symphoniques

Pour Grand et Petit Orchestre par **H. Mouton**
R. Branga — J. Turin — E. Waldteufel

Le plus joli Répertoire des célèbres Compositions modernes,
arrangées pour Brasseries, Casinos, Music-Halls, Hôtels, Concerts, etc.

DEUXIÈME SÉRIE

AUTEURS	TITRES	Orchestre complet avec piano conducteur	Piano conducteur	Chaque partie séparée	Trio : Violon & Violoncelle avec Piano obligé Clarinette et Contr ^{ad. lib}
DEBUSSY (C.) . . .	Enfant Prodigue, <i>Prélude, Cortège et Air de Danse</i>	D 8 »	2.50	0.75	4 »
DUKAS (P.) . . .	Apprenti Sorcier, <i>Scherzo</i>	10 »	2.50	1 »	5 »
FRANCK (C) . . .	Pièce héroïque	6 »	2 »	0.75	4 »
GODARD (B.) . . .	Conte pastoral, Conte amusant, (<i>Contes de la Veillée</i>)	C 6 »	2 »	0.75	4 »
—	Sérénade Florentine	C 6 »	2 »	0.75	4 »
GRIEG (Ed) . . .	Andante de la Sonate op 13	C 6 »	2 »	0.75	4 »
—	Final — — — — —	D 8 »	2.50	0.75	4 »
GUIRAUD (E.) . .	Carnaval, <i>Extrait de la 1^{re} Suite d'Orchestre</i>	7 »	2 »	0.75	4 »
—	Scène et Valse de Colin-Maillard, <i>Extrait de Gretna-Green</i>	D 8 »	2.50	0.75	4 »
—	2 ^e Suite d'orchestre, 1 ^{re} Partie, <i>Petite Marche, Divertissement</i>	8 »	2.50	0.75	4 »
—	— — — — — 2 ^{me} Partie, <i>Réverie, Final</i>	10 »	2.50	1 »	5 »
MASSENET (J.) . .	3 Pièces, op. 11	6 »	2 »	0.75	4 »
MOUTON (H.) . .	Impressions Exotiques, <i>Suite d'Orchestre en quatre parties</i>	12 »	3 »	1 »	5 »
—	Scènes Rustiques, <i>Suite d'Orchestre en quatre parties</i>	10 »	2.50	1 »	5 »
SAINT-SAËNS (C)	Etienne Marcel, <i>Fantaisie</i>	12 »	2.50	1 »	5 »
—	Henry VIII, <i>Ballet</i>	10 »	2.50	1 »	5 »
—	— — — — — <i>Danse de la Gipsy extraite</i>	5 »	1.50	0.50	3 »
—	Marche militaire, <i>Extrait de la Suite Algérienne</i>	6 »	2 »	0.75	4 »
—	Proserpine, <i>Fantaisie</i>	10 »	2.50	1 »	5 »
—	Réverie du Soir, <i>Extrait de la Suite Algérienne</i>	5 »	1.50	0.50	3 »
—	Samson et Dalila, <i>Bacchanale</i>	D 8 »	2.50	0.75	5 »
Florent SCHMITT	Le petit elfe “ Ferme l'œil ” 1 ^{re} suite	10 »	2.50	1 »	5 »
—	— — — — — 2 ^{me} suite	10 »	2.50	1 »	5 »
WAGNER (R.) . .	Lohengrin, <i>Fantaisie</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	Tannhäuser, <i>Ouverture</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	Lohengrin, <i>Marche et Chœur des Fiançailles</i> (par J. TURIN).	8 »	2.50	0.75	» »

Il existe, pour tous les ouvrages, une partie supplémentaire d'Harmonium ad lib.

A. 0.25 - B. 0.50 - C. 1 fr. - D. 1 fr. 50 - E. 2 fr.

Pour le petit format demander le catalogue “ MINIMA CECILIA ”.

OBSERVATIONS

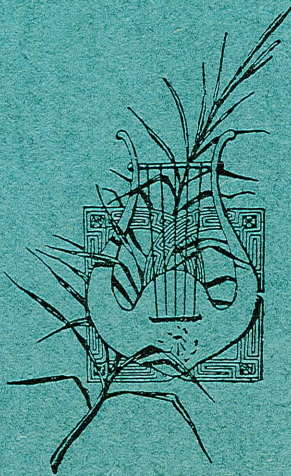
N^o

N^o

Suite en ré de Charles René.

Auteur : C. René

Titre : Suite en ré



Chef d'Orchestre :

M. Alice Hertig

CES COUVERTURES SONT EN VENTE
CHEZ

A. DURAND & FILS, Éditeurs

Durand et Cie

PARIS. - 4, Place de la Madeleine

A. DURAND & FILS, Éditeurs, 4, Place de la Madeleine, PARIS

Durand et Cie

SEINE, R. d. C. n° 3790

“ CECILIA ”

Collection d'Œuvres Symphoniques

Pour Grand et Petit Orchestre par *H. Mouton*

R. Branga — J. TURIN — E. Waldteufel

Le plus joli Répertoire des célèbres Compositions modernes
arrangées pour Brasseries, Casinos, Music-Halls, Hôtels, Concerts, etc.

PREMIÈRE SÉRIE

AUTEURS	TITRES	Orchestre complet avec piano conducteur	Piano conducteur	Chaque partie séparée	Trio : Violon & Violoncelle avec Piano obligé Clarinette et Contr ^o ad lib
BIZET (G.)	Petite Suite d'Orchestre (<i>Jeux d'Enfants</i>)	D 10 »	2.50	1 »	5 »
DEBUSSY (C.)	1 ^o Arabesque	C 4 »	1.50	0.50	3 »
—	2 ^o Arabesque	C 5 »	1.75	0.50	3.50
—	Petite Suite (<i>En bateau, Cortège, Menuet, Ballet</i>)	E 12 »	2.50	1 »	5 »
FRANCK (C.)	Pastorale	C 6 »	2. »	0.75	4 »
GUIRAUD (E.)	Danse Persane	C 8 »	2. »	0.75	4 »
—	Piccolino, <i>Fantaisie</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
MASSENET (J.)	Pastorale et Variations, <i>Ext. de la 1^o Suite pour Orchestre</i>	C 6 »	2. »	0.75	4 »
—	Nocturne	C 5 »	1.50	0.50	3 »
—	Marche et Strette	8 »	2.50	0.75	5 »
PIERNÉ (G.)	Izeil, <i>Suite d'Orchestre</i>	D 8 »	2.50	0.75	5 »
SAINT-SAENS (C.)	Danse Macabre, <i>Poème symphonique</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	La Jeunesse d'Hercule	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	Marche héroïque	C 7 »	2 »	0.75	4 »
—	Phaëton, <i>Poème symphonique</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	Prélude. En vue d'Alger . . . <i>Ext. de la Suite Algérienne</i>	8 »	2.50	0.75	5 »
—	La Princesse Jaune, <i>Ouverture</i>	D 7 »	2.50	0.75	4 »
—	Rouet d'Omphale, <i>Poème symphonique</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	Samson et Dalila, <i>Fantaisie</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
WAGNER (R.)	Lohengrin, <i>Fantaisie</i> (par E. WALDTEUFEL)	5 »	1.50	0.75	» »
—	Rienzi, <i>Fantaisie</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	Tannhäuser, <i>Fantaisie</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »
—	— <i>Marche</i> (par J. TURIN)	8 »	2.50	0.75	» »
—	Le Vaisseau Fantôme, <i>Fantaisie</i>	D 10 »	2.50	1 »	5 »

Il existe, pour tous les ouvrages, une partie supplémentaire d'*Harmonium ad lib.*

A. 0.25 - B. 0.50 - C. 1 fr. - D. 1 fr. 50 - E. 2 fr

Pour le petit format demander le catalogue “ MINIMA CECILIA ”

SUITE EN RÉ MAJEUR

VIOLONCELLE

Charles RENÉ

I. - Allemande

Andante

f

dim. *cresc.*

f *p e tranquillo*

mf cresc. *Rall. molto*

p cresc. *f*

II. - Air et Doubles

Moderato

p *poco cresc.* *p* *cre - scen -*

- do *dim.* *p* *simile* *poco cresc.*

cresc. *dim.*

II *legato p*

poco f

cresc. *pù f* *dim.*

III

p

cre

do

f

Poco rit. IV A tempo

f sempre

poco meno f

cre - scen

do

cresc. molto

f

molto rall.

III. - Largo

f e sostenuto

tr

f *p* *cre - scen - do*

- do *dim* *Pizz.* *piuf*

Arco *pp espress.* *3* *3* *cre - scen -*

- do *meno f* *cre - scen -*

- do *f* *f*

p *3* *3* *3* *3* *3* *3* *cresc.* *3* *3* *3*

dimin. *1* *1* *1*

cresc. rall. *dim.* *attacca subito*

IV. - Final

Allegro molto

f

1 *f* *mf* *ere -*

- scen - do *f* *tr* *1*